

Prince mort en soldat à cause de la France

Âme certes élue,

Fier jeune homme si pur tombé plein d'espérance,

Je t'aime et te salue !

Ce monde est si mauvais, notre pauvre patrie

Va sous tant de ténèbres,

Vaisseau désespéré dont l'équipage crie

Avec des voix funèbres,

Ce siècle est un tel ciel tragique où les naufrages

Semblent écrits d'avance...

Ma jeunesse, élevée aux doctrines sauvages,

Détesta ton enfance,

Et plus tard, cœur pirate épris des seuls côtes

Où la révolte naîsse,

Mon âge d'homme, noir d'orages et de fautes,

Abhorrait ta jeunesse.

Maintenant j'aime Dieu dont l'amour et la foudre

M'ont fait une âme neuve,

Et maintenant que mon orgueil réduit en poudre,

Humble, accepte l'épreuve,

J'admire ton destin, j'adore, tout en larmes

Pour les pleurs de ta mère,

Dieu qui te fit mourir, beau prince, sous les armes,

Comme un héros d'Homère.

Et je dis, réservant d'ailleurs mon vœu suprême

Au lys de Louis Seize :

Napoléon qui fus digne du diadème,

Gloire à ta mort française !

Et priez bien pour nous, pour cette France ancienne,

Aujourd'hui vraiment « Sire »,

Dieu qui vous couronna, sur la terre païenne,

Bon chrétien, du martyr !

Paul Verlaine (1844-1896)

